

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 79 (1991)

Heft: 11

Artikel: Suisse alémanique : lueurs d'espoir

Autor: Cossy, Catherine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279809>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

élue et l'on peut se demander si une liste «femmes» n'aurait pas été la bonne solution.

Un seul succès féministe

La campagne pleine d'imagination des Genevoises, notamment des cinq battantes de la liste «femmes socialistes», a été payante et l'on peut se réjouir de l'entrée au Conseil national de Christiane Brunner. Pourtant ce succès ne doit pas faire oublier que 1 siège sur 11, c'est peu... si l'on compare avec Saint-Gall: 4 femmes et 8 hommes pour 12 sièges. La magnifique réélection de la socialiste Francine Jeanprêtre (VD) – meilleur score de son parti – est à souligner. L'écologiste vaudoise Irène Gardiol, entrée au Conseil national en cours de législature, a repris son siège sans problème. A noter qu'elle brigue actuellement un siège au Conseil d'Etat, pour une élection intermédiaire qui a lieu le 2 novembre. A l'heure où ces lignes seront lues, on en connaîtra les résultats et l'on saura si la colère des femmes (après ces élections médiocres en Suisse romande surtout) aura été assez forte pour porter à l'Exécutif cantonal celle qui serait la première à remplir une telle fonction en pays vaudois. Les qualités d'Irène Gardiol en font une concurrente de poids pour le candidat de l'UDC P.-F. Veillon.

Optimisme des chiffres

Si l'on suit la courbe des proportions de candidates et d'élues au Conseil national, on constate qu'il y a indéniablement un progrès (cf. graphique): passer de 5,5% à 17,5% d'élues en vingt ans, c'est bien être sur une ligne ascendante; le nombre de conseillères nationales (11 en 1971) a donc plus que triplé, puisque nous en avons 35* aujourd'hui. Nous n'avons pas subi de creux de la vague comme les parlements de certains pays étrangers. Il n'en reste pas moins que cette progression reste désespérément lente et que les femmes attendaient mieux en 1991, notamment les citoyennes des 14 cantons dont la représentation au CN sera uniquement masculine. Certains cantons verront probablement une ou deux femmes entrer en cours de législature, car on signale une trentaine de femmes dans les «viennent ensuite». (C'est ce qui s'était produit entre 1987 et 1991, puisque le nombre de conseillères avait passé de 27 à 32).

Quant aux proportions d'élues selon les partis politiques, la situation n'a guère changé en quatre ans, sauf pour le Parti écologiste qui a eu, lui, plus d'élues que d'élus: 8 femmes et 6 hommes.

Simone Chapuis-Bischof

*Pour autant que ce chiffre soit exact. C'est celui de l'ATS; il correspond à l'addition faite de tous les noms d'élues récoltés dans différents journaux. Certains parlent de 38 élues! La chancellerie fédérale donnera des informations définitives en novembre seulement.

Suisse alémanique

Lueurs d'espoir

Etre femme en Suisse alémanique n'est pas forcément un handicap, cela peut même être une chance. Oh, pas de raz de marée, beaucoup de déceptions aussi, mais quelques lueurs d'espoir. Parmi les défaites, il faut citer l'élimination de la Soleuroise Ursula Ulrich, vice-présidente du Parti socialiste suisse et de l'écologiste zurichoise engagée pour la cause des femmes Monika Stocker.

Au chapitre des heureuses surprises, le nombre des élues dans deux cantons que rien ne désigne pour être particulièrement ouverts aux femmes, Lucerne et Saint-Gall, qui placent un tiers d'élus au Conseil national. Mieux que les grands cantons à centre urbain – Zurich, Berne et Bâle, qui ne dépassent pas les 25%. L'exemple de Lucerne est particulièrement réjouissant. Le PDC, qui y détient la majorité des neuf sièges, avait déclassé ses deux représentantes à Berne, Judith Stamm, présidente de la Commission fédérale des questions féminines, et Rosmarie Dormann, reléguées en queue de liste, parce qu'elles n'étaient pas dans la ligne du Parti. Cette mesure de rétorsion, largement thématisée par les médias, leur a apporté un soutien inespéré: elles ont été réélues avec les meilleurs scores du canton, assurant même à leur parti, qui ne l'avait vraiment pas mérité, sa majorité.

Elles iront à Berne en compagnie de la Verte Cécile Bühlmann, fémi-

niste placée en tête de liste de son parti, au grand dam de certains de ses collègues masculins. Tant qu'il s'agissait de jouer les outsiders pour un siège à la Municipalité de Lucerne, la candidature de Cécile Bühlmann était incontestée, mais maintenant qu'un mandat était à portée de main, les appétits masculins s'étaient réveillés.

A Saint-Gall, les quatre femmes de la délégation viennent chacune d'un parti différent. L'écologiste Pia Hollenstein, qui accompagnera notamment la socialiste et féministe déclarée Elisabeth Caspar, a pu obtenir son siège grâce au système des listes séparées. Le candidat masculin, qui a récolté davantage de voix, l'aurait sinon emporté.

Petit rayon de soleil à Zurich, avec le succès de la liste du Parti des femmes «Frauen macht Politik» et de sa candidate de choc Christine Goll. Déception enfin pour les femmes socialistes, qui, malgré une liste à elles, n'ont obtenu que deux mandats sur sept à Zurich et deux sur six à Berne. Faudra-t-il pour enfin faire augmenter la proportion des élues, suivre l'exemple, unique jusqu'à maintenant, des écologistes soleurois-es? Leur liste composée uniquement de femmes a pu, à la surprise générale, décrocher un fauteuil, qui sera occupé par Marguerite Misteli.

Catherine Cossy



Christine Goll.